carnation, et de la Rédemption.—Qu'est-ce que la Trinité ?—C'est un seul DIEU en trois personnes.—Comprends-tu cela, mon petit ami ?—En fait de mystères, il y a trois choses : *savoir, croire et comprendre*. Je sais et je crois, mais je ne comprends pas. Ce n'est qu'au ciel qu'on comprendra.—Ce sont des contes qu'on te fait croire ; pour moi, je ne crois que ce que je comprends.—Eh bien ! puisque vous ne croyez que ce vous comprenez, dites-moi pourquoi votre doigt remue, quand vous le voulez ?—Il remue parce que ma volonté imprime un mouvement au nerf qui correspond au doigt.—Mais comment se fait-il que votre volonté agisse sur ce nerf ?—Cela se fait...Cela se fait...—Dites-moi donc comment cela se fait ?—Oui, je le sais.—Eh bien ! puisque vous le savez, expliquez-moi maintenant pourquoi, en le voulant, vous pouvez faire remuer votre doigt et non votre oreille ? ”

L'avocat réduit à *quia* murmura piteusement :

“ —Laisse-moi tranquille, mon ami ; tu es trop jeune pour me donner des leçons. ”

La leçon pourtant était bien donnée. Puisse le pauvre sire en profiter !

Une comparaison instructive

Actuellement, Paris et la banlieue comptent 254 écoles congréganistes et 132 salles d'asile, fréquentées par 75.308 enfants. Les frais de fondation et de premier établissement de ces écoles et asiles ont coûté \$4,670,149 ; et la dépense annuelle nécessitée pour leur fonctionnement est de \$509,627.

Veut-on savoir maintenant ce que coûtent les écoles laïques de Paris et de la banlieue, fréquentées par 150,000 enfants ? Les frais de fondation ont coûté 16 millions de piastres.

Avec le prétendu système de gratuité, les écoles de l'Etat coûtent donc, pour un égal nombre d'enfants, cinq fois plus que les congréganistes. Voilà le bénéfice net des contribuables assés niais pour se payer de mots, et croire qu'un service est gratuit parcequ'ils ne paient pas directement.

De plus, les écoles congréganistes sont très fréquentées, bien que les parents qui en ont les moyens, paient la rétribution scolaire.

Les écoles laïques, au contraire, ne progressent pas, bien que pour attirer les élèves on emploie la gratuité des aliments, la séduction des voyages de vacances et l'intimidation. La prétendue